

**Zeitschrift:** Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design  
**Herausgeber:** Hochparterre  
**Band:** 26 (2013)  
**Heft:** [2]: ECAL & HEAD : zwei Schulen, ein Master = deux écoles, un master

**Artikel:** Produktdesign = Design de produit  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-392338>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Wer an der ECAL im Master Produktdesign studiert, braucht eine präzise Vorstellung, was ihm diese Ausbildung bringen soll. Und eine Projektidee, um sich zu bewerben. «Ich will selbstständige und ambitionierte Studierende», erklärt Studiengangleiter Augustin Scott de Martinville. Von den rund hundert Interessierten schaffen es jeweils zwanzig, aufgenommen zu werden. In den zwei Jahren haben sie ein Ziel: zu reifen, als Person und als Designer. Mittel zum Zweck sind Semesterprojekte in Zusammenarbeit mit Unternehmen, in denen die Studierenden vom Briefing über den Entwurf bis in die Produktion konkrete Erfahrungen mit Auftraggebern sammeln. Dabei wird Wissen vertieft und das Portfolio ergänzt. Der Wettbewerb, und damit die Erfahrung des Scheiterns, gehört auch dazu, denn nicht alle Entwürfe werden umgesetzt und präsentiert. Zugleich arbeiten alle an ihrer Masterarbeit, deren Thema sie frei wählen. Begleitet von der regelmässigen Kritik durch Dozierende und Experten unterschiedlichster Herkunft wächst die Arbeit der Studierenden – und ihr Selbstvertrauen.

JOSCHUA BRUNN

«Das Netzwerk der Schule ist grossartig. Zum einen besteht der Kontakt zur Industrie – das hilft nicht nur beim Prototypenbau, sondern auch beim Entwickeln möglichst reeller, funktionierender Produkte. Zum anderen besteht der Kontakt zur Designwelt. Kurz nach der Abschlusspräsentation begann ich bei Ronan und Erwan Bouroullec in Paris zu arbeiten. Ich hatte Ronan während eines Workshops an der ECAL kennengelernt, und über die Schule wurde ich etwas später zum Vorstellungsgespräch eingeladen. Die Schule simuliert die Realität mit Sicherheit ganz gut – trotzdem gibt es noch täglich viel zu lernen.»

> BA Innenarchitektur, Rosenheim (D)

> MA Design de Produit, ECAL, 2012

> Arbeitet bei Ronan & Erwan Bouroullec, Paris

PHILIPP GRUNDHÖFER

«Glas unterscheidet sich in den Eigenschaften und Bearbeitungsmethoden stark von anderen Materialien. Zudem ist die Herstellung ein kostenintensiver Prozess. Mit Glas komplett frei und experimentell umzugehen, war grossartig. In den Werkstätten der ECAL lassen sich Prototypen und Modelle schnell und hochwertig herstellen. Ausgebildete Fachkräfte stehen den Studierenden stets beratend zur Seite. Das Netzwerk in die Designbranche ermöglicht den meisten Absolventen einen reibungslosen Übergang in die Berufswelt. Auch bei mir kam der erste Kontakt zu Jörg Boner über die Schule zustande.»

> BA Innenarchitektur, Stuttgart

> MA Design de Produit, ECAL, 2012

> Arbeitet bei Jörg Boner, Zürich

QI YUN DENG

«Nach ein paar Jahren Arbeit als Produktdesigner in Guangdong musste ich frisch auftanken. Entscheidend war die enge Verbindung der ECAL mit der Designindustrie. Hier finde ich meine eigene Stimme und bin trotzdem in einem realen Kontext verankert. Meine 18 Kollegen stammen aus 15 verschiedenen Ländern, auch aus Asien, Afrika oder Nordamerika. Die Schule ist international präsent und weltweit bekannt. Der Wechsel vom hektischen,

bisweilen chaotischen China ins beschauliche Lausanne war heftig, aber ich schätze die damit verknüpfte Effizienz. Dahinter verbirgt sich der Geist der Nachhaltigkeit.»

> BA Industrial Design, Guangdong, China

> Arbeitete mehrere Jahre in einem Designstudio

> MA Design de Produit, ECAL, studiert im zweiten Jahr

MILOŠ RISTIN

«Nach dem Bachelor und Praktika hatte ich zwar eine solide Basis als Produktdesigner. Gleichzeitig realisierte ich, dass es mir an Erfahrung in der Projektarbeit und in der Detaillierung fehlt. Im Master fokussiert man auf die eigenen Vorlieben und lernt sich selbst als Designer kennen. Für die ECAL sprachen deren Reputation, die Zusammenarbeit mit namhaften Designern und Firmen und der doch ziemlich wiedererkennbare Stil. Und ich wollte mein Französisch auffrischen. Der Wechsel von der Zürcher Hochschule der Künste an die ECAL war flussend. Ich empfand die Systeme beider Schulen als besonders kompatibel. Die Projektstrukturen, die Abläufe und die Umgebung in Zürich mögen etwas freier sein. Lausanne erfuhre ich eher als schulisch, wenn auch nicht unbedingt als akademisch, was einen guten Kontrast zu Zürich bot.»

> BA Industrial Design, ZHdK, Zürich

> MA Design de Produit, ECAL, studiert im ersten Jahr

## DESIGN DE PRODUIT

Les étudiants faisant leur Master en Design de Produit à l'ECAL doivent avoir une idée précise de ce que la formation est censée leur apporter. Ainsi qu'une idée de projet pour être admis. «Je veux des étudiants autonomes et ambitieux», explique Augustin Scott de Martinville, professeur responsable. Sur une centaine de candidats, l'école en retient une vingtaine. Le but des deux années d'études est d'acquies de la maturité, comme personne et comme designer. A cette fin, sont mis en chantier des projets de semestre en collaboration avec des entreprises allant du briefing à la production et donnant aux étudiants l'occasion de faire leurs premières expériences pratiques. Ceci tout en approfondissant leurs connaissances et en étoffant leur portfolio. Parallèlement se poursuit le travail sur le master, dont le sujet est librement choisi par l'étudiant. Accompagné de la critique régulière d'enseignants et d'experts de tous horizons, le travail progresse et, avec lui, la confiance en soi des étudiants.

JOSCHUA BRUNN

«Le réseau de l'école est incroyable. Nous sommes en contact avec l'industrie, ce qui aide pour la construction des prototypes, mais aussi pour le développement de produits vraiment réels et qui fonctionnent. Et nous sommes en contact avec le monde du design. Peu après ma présentation finale, je suis entré chez Ronan et Erwan Bouroullec, à Paris. J'avais fait la connaissance de Ronan lors d'un atelier de l'ECAL, et l'école m'a ensuite arrangé un entretien d'embauche. Il est certain que l'école simule très bien la réalité, ce qui n'empêche pas qu'il reste beaucoup à apprendre au quotidien.»

> BA Architecture d'intérieur, Rosenheim (D)

> MA Design de Produit, ECAL, 2012

> Travaille chez Ronan & Erwan Bouroullec à Paris (F)

PHILIPP GRUNDHÖFER

«Le verre est un matériau très différent des autres par ses propriétés et ses méthodes de traitement. Et il est très cher à fabriquer. Je trouve formidable la liberté que j'ai eue de faire avec le verre toutes les expériences possibles et imaginables. Les ateliers de l'ECAL permettent de produire en peu de temps des prototypes et des modèles de très grande qualité. Et les étudiants ont pour conseiller des spécialistes très bien formés. Le réseau de la branche design permet à la plupart des diplômés d'intégrer en souplesse le monde du travail. Pour moi aussi, le premier contact que j'ai eu avec Jörg Boner a été organisé par l'école.»

> BA Architecture d'intérieur, Stuttgart (D)

> MA Design de Produit, ECAL, 2012

> Travaille chez Jörg Boner à Zurich

QI YUN DENG

«Après quelques années pendant lesquelles j'ai travaillé comme designer de produits à Guangdong, j'ai éprouvé le besoin de me ressourcer. J'ai choisi l'ECAL en raison de ses liens étroits avec l'industrie du design. Je trouve ici ma propre voix, tout en étant inséré dans un contexte bien réel. Mes 18 collègues viennent de 15 pays différents, notamment d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Nord. L'école est présente à l'internationale est connue dans le monde entier. Le passage de l'agitation, pour ne pas dire le chaos, de la Chine à la placidité de Lausanne a été rude, mais j'apprécie l'efficacité qui va avec, et derrière laquelle on sent l'esprit de durabilité.»

> BA Industrial Design à Guangdong, Chine

> A travaillé plusieurs années dans un atelier de design

> MA Design de Produit, ECAL, étudie en 2<sup>e</sup> année

MILOŠ RISTIN

«Mon bachelor et mes stages pratiques m'avaient bien préparé au métier de designer de produit, mais j'ai compris que mon expérience du travail de projet et du travail de détail était insuffisante. Pour le master, l'étudiant privilégie ses propres préférences et apprend à se connaître en tant que designer. J'ai été attiré à l'ECAL par la réputation de l'école, sa collaboration avec des designers et des entreprises de renom et un style tout de même assez reconnaissable. Et j'avais envie de réactiver mon français. Le passage de la Haute école des arts de Zurich à l'ECAL s'est fait en douceur. J'ai trouvé les systèmes des deux écoles particulièrement compatibles, avec une liberté peut-être un peu plus grande, à Zurich, pour les structures de projet, les processus et l'environnement. Lausanne m'a semblé plus scolaire, sans être pour autant académique, ce qui fait un bon contraste avec l'école zurichoise.»

> BA Industrial Design, ZHdK, Zurich

> MA Design de Produit, ECAL,

étudie en 1<sup>re</sup> année



◀ Joshua Brunn treibt die Edition seiner Leuchte «Petit Central» voran.  
 Joshua Brunn travaille sur l'édition de sa lampe «Petit Central». Photo: Nicolas Genta



↗ Miloš Ristin nahm an einem Workshop in Island teil, in dem die Studierenden mit angeschwemmten Walknochen arbeiteten. Miloš Ristin vient de terminer un workshop en Islande au cours duquel les étudiants ont travaillé sur des os de baleine. Photo: Nicolas Genta

«Masterstudierende aus allen Ecken der Welt finden sich an einer extrem schnell agierenden Schule vereint. Dieses Tempo, dem sie sich aussetzen müssen, macht das Studium intensiv.» Renan Bouroullec

«Des étudiants d'origines diverses se trouvent dans une école extrêmement vélocité. Cette rapidité à laquelle ils sont obligés de se confronter donne une intensité très particulière à ces études.» Renan Bouroullec



↘ Philipp Grundhöfers Beitrag «Mould in Motion», den er im Rahmen des Projekts «Hot Tools» entwarf, wurde in Mailand, London und Lausanne ausgestellt. Le travail «Mould in Motion», réalisé dans le cadre du projet «Hot Tools», de Philippe Grundhöfer a été exposé à Milan, Londres et Lausanne. Photo: Nicolas Genta

◀ Die Leuchte, die Qi Yun Deng für die französische Kristallmanufaktur Baccarat entwarf, wird produziert und am Salone in Mailand gezeigt. Le luminaire dessiné par Qi Yun Deng pour la manufacture de cristal française Baccarat va être produit et exposé au salon du meuble de Milan. Photo: Nicolas Genta

